

Bruxelles, le

187

Mémoires sur les Rosiers de l'Herbier de M. Asa Gray,  
par François Grépin.

Sect. I. - Synstylae.

Rosa setigera Mx.

Cette espèce, du reste bien connue, et où on ne peut jamais confondre, ne donne lieu à aucune remarque. (1)

J'aurais assez porté à rapporter cette N° 47 à ce type. D'où provient cette forme? Du Nevada. Serait-elle très indigène ou cultivée?

Nothing to do with setigera. Spines different. Name not admitted.

Sect. II. - Calycinac.

Rosa acicularis Lindl. var. Bougeaniana Grép.

Cette espèce est très-nicolemment représentée dans l'herbier, où j'en ai pour l'étudier beaucoup moins que je ne l'avais pris faire jusqu'à présent. Ce type, où me me paroît pas pouvoir être séparé spécialement de la forme asiatique, descend donc du Nord vers le Sud en gagnant les montagnes.

Parfois il est très-facile, sur des échantillons d'Israël, à confondre avec la var. setigera du R. blanda.

Quelques collecteurs du N° 8 et 12 : Formant, en plate <sup>11</sup> 12 = Richardson

de quel état proviennent du N° 10 et 11 et quels sont les collecteurs?

On ne peut penser à réunir le R. acicularis var. Bougeaniana au R. calypria d'Europe, qui est un type bien différent, quoique possédant une facie qui rappelle la plante d'Amérique.

Rosa blanda Ait.

Le R. blanda, à cause de sa vaste dispersion, est sujet à varier dans d'assez longues limites. Plusieurs de ses variations me laissent encore des doutes.

Sur N° 22, il y a un spécimen dont les entrevands de la branche son-

(1) J'ai distingué par des N° les spécimens appartenant aux différentes espèces.

Il seems to be all Poir's Arkansas, one spec "very prickly" (= R. blanda, var. subspicata), another with very sharp prickles, but where there is no difference on the other short, and a third with scarcely any prickles.

Je pourrais d'ailleurs régulièrement déterminer, ce qui me paraît étrange. Je aurais-il ce un simple accident? ou bien il s'agit aussi une de ces aiguillons gémintés appartenantrait à une autre espèce. J'essaié de voir R. blanda et ne m'a jamais offert d'aiguillons régulièrement gémintés, ou bien les aiguillons réguliers gémintés ont par accident.

Le N° 11 constitue une forme étrange et que j'ai pris pendant quelque temps pour le R. acerifolius. C'est bien considérable, je pense une certaine espèce variété du R. blanda (schreber) ayant séjourné dans un endroit ensoleillé.

Le N° 16 présente une de particularités, c'est l'avoir de réceptacles absolument glandulaires.

Les N° 14, 19 et 20 constituent la forme R. arkansana que je connais à l'appui sur R. blanda. Les tiges fleurissent de la première année en se courbant de l'axe, ce qui fait que ces tiges ramassées, florifères présentent des feuilles coriaceuses, à un plus grand nombre de folioles et à folioles non alternées comme dans les feuilles de vrais rameaux florifères nés soit de la tige, soit de branches.

Le N° 21 est une forme étrange et sur laquelle je n'ose encore me prononcer. Peut-être est-ce une variété glandulosa? Du R. blanda, à folioles glandulaires en dehors, et tiges composées.

### Sect. III. Cinnamomeae.

#### Rosa nutkana Presl

Le R. nutkana est un type assez variable, du moins tel que je l'entends dans ses limites. Ses folioles peuvent varier de la forme elliptique (N° 1 et 2) à la forme ovale-anomiale (N° 3); elles peuvent être glandulaires ou non glandulaires en dehors, et tiges composées glandulaires ou à tiges simples.

Ordinairement, ses aiguillons sont à pointe relevée (fig. 3). Voilà ci après, ce que je dis de son affinité avec le R. alctensis.

#### Rosa pisocarpa A. Gray.

Cette pisocarpa pourrait bien constituer une bonne espèce distincte, mais avons de une prononce définitivement sur les, faut bœuvir de nous-mêmes évidemment. Je ne trouve pas dans mon Atlas géographique la localité "Malibromate", où il n'y a pas de collecteur. Le N° 2 est de H. Cornell. Le N° 3 me donne des Doutes.

#### Rosa Durandii Grép.

Il est probable que ce type reste bien distinct, de position ou plutôt d'arrangement. Un aiguillon continué à nœuds canescens. Ces deux principaux caractères de ce type qui sont tous des Cinnamomeae; il ne me paraît pas raisonnable que le gros aiguillon puisse être toujours épars, ou je continue à penser qu'on le trouve na gémintés sur d'autres spécimens.

#### Rosa alctensis Grép.

Le N° 1, a été rapporté parfaitement de la forme auquel il a été donné le nom de R. alctensis. Le N° 1, C, peut être rapporté au R. nutkana de même que le N° 2.

En pris une de ces deux derniers spécimens, j'en suis peu éloigné de croire que non R. alctensis n'est qu'une forme du R. nutkana et non à son tour le R. nutkana n'est qu'une variété du R. ambigetus de Meyen. Si ma supposition se vérifie, nous verrons alors l'espèce divisée en deux sections Sackenii et Konstantinovii, toutes en Cinnamomeae. Cependant j'ignore si l'Oregon et l'Utah. Mais avons des preuves définitivement sur le point intéressant, il est nécessaire d'étudier de nombreux matériaux.

#### Rosa californica Cham. & Schlecht.

Cet aiguillon comprend actuellement, de R. californica est un type très varié, et on en sait très peu de subdivisions en plusieurs espèces. Peut-être l'avons-nous, nous, réservé à la sous-division de ce type. Actuellement, je ne vois aucun caractère qui permette de le scinder.

Le N° 6 semble être spécialement distinct. La forme non schreber, mais je crois que nous avons néanmoins affaire à une simple variété. Le N° 14 me laisse des Doutes. Et ce un R. californica occidentalis devient incertain. Je n'ai pas porté de la croix.

La forme *R. Bridgesii* qui est confondue dans notre herbier parmi  
les *R. gymnocarpa* demande à être encore étudiée sur de nouveaux  
matériaux.

Sect. IV. Caralmae.

Rosa caralmae.

Le type ne donne rien à aucune observation critique. Il est bien distinct  
et d'ordinaire il ne fait malaisé aucune confusion.

Rosa lucida Camb.

Le vrai *R. lucida* paraît être confiné tout à fait au Nord-est. Je n'en ai gardé  
que deux ex. N° 2<sup>a</sup> et Host. Soc. Lond. 1839.

Rosa nitida Willd.

Les échantillons de notre herbier ne donnent rien à aucune observation nouvelle.

Rosa pauciflora Blush.

Le *R. pauciflora* est un type extrêmement varié!

Rosa fabulosa Nutt.

C'est un type très distinct et qu'on ne peut confondre avec aucun autre.

Sect. V. - Gymnocarpa.

Rosa gymnocarpa Nutt.

Cette espèce est bien caractérisée et distingue aisement.

Rosae incertae sedis.

Rosa Gendleri Crip.

Le N° 210 de Gendler est la forme que j'ai décrite sous le nom de *R. Gendleri*.  
Qui est-ce une clé au fond de cette forme? Est-ce une variété du *R. californica*?  
ou bien une espèce distincte? Actuellement je n'ose me prononcer. A cette  
forme, se rattachent les N° 16 et Parry et N° 390 de l'expédition de Lieut. Wheeler.

Les échantillons (23. Carson City; - Creek Valley, Humboldt Mts,  
Valley of Mono Lake) sont extrêmement curieux, mais j'attends de nouveaux  
spécimens pour me prononcer sur eux.

Bрюссель. Janvier 1877.





Crépin, François. 1877. "Crépin, François Feb. 15, 1877 [enclosed notes]." *Asa Gray correspondence*

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/221981>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/259578>

**Holding Institution**

Harvard University Botany Libraries

**Sponsored by**

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.